

# Les murs prennent racine...

**B**OTANISTE et amateur d'espèces rares, Patrick Blanc fait prendre racine aux plantes le long des murs. Décoratif et surprenant.

Patrick Blanc doit faire le désespoir des marchands de terreau. Alors que tout un chacun s'évertue à offrir le meilleur mélange à son ficus préféré, lui fait pousser ses plantes le long des murs.

« L'idée m'est venue par les aquariums. J'y installais des plantes qui avaient leurs racines dans l'eau et je les faisais grimper », explique-t-il. Ensuite, ayant remarqué « que beaucoup de végétaux poussent hors de la terre, dans les arbres ou sur des rochers, dans leur milieu naturel », il tenta de leur faire prendre racine directement en hauteur.

A la base, le mur végétal est constitué d'un simple support en plastique sur lequel est tendu du feutre horticole permettant aux plantes

de s'accrocher. Le dispositif est complété par une pompe qui amène l'eau à un tuyau percé placé au sommet pour l'arrosage, le trop-plein retombant dans un récipient style aquarium où peuvent même prospérer des poissons. Ainsi se développent philodendrons, scheffleras, fougères, broméliacées et autres variétés dont la plupart ont été ramenées d'expéditions lointaines. Les mêmes recettes que pour les plantes en pot sont appliquées. A savoir : « un bon éclairage, éventuellement artificiel, car même dans les sous-bois, il y a de la lumière », souligne Patrick Blanc. Ensuite, « donner en eau ce que la plante boit, car si la terre est trop mouillée, les racines s'asphyxient », et « ajouter de l'engrais en période de croissance seulement ». Quant au principe du mur en lui-même, il est aussi bien applicable à l'intérieur qu'à l'extérieur.

## ... grâce à lui



*Le dada de Patrick Blanc : faire pousser des plantes le long des murs... (Photo Jean-Marie Hervio.)*

### Scientifique et aventurier

► Botaniste, chercheur au C.N.R.S., Patrick Blanc est aussi un découvreur de plantes. Depuis l'âge de dix-neuf ans (cela fait une bonne vingtaine d'années), il parcourt le globe à la recherche d'espèces végétales nouvelles ou mal connues. Son dernier voyage en date a été effectué l'hiver dernier où, dans le cadre d'une mission coproduite par le Conservatoire de Chaumont-sur-Loire, le C.N.R.S. et la Fondation Ushuaïa, il a rapporté du Chili plus de deux cents espèces végétales dont quelques dizaines « ont une chance d'être acclimatées, multipliées et diffusées dans le public en France », espère-t-il. Et pour l'instant, il travaille à la rédaction d'un ouvrage sur les plantes de sous-bois tropicaux. En attendant sa prochaine exploration, au Brésil peut-être.